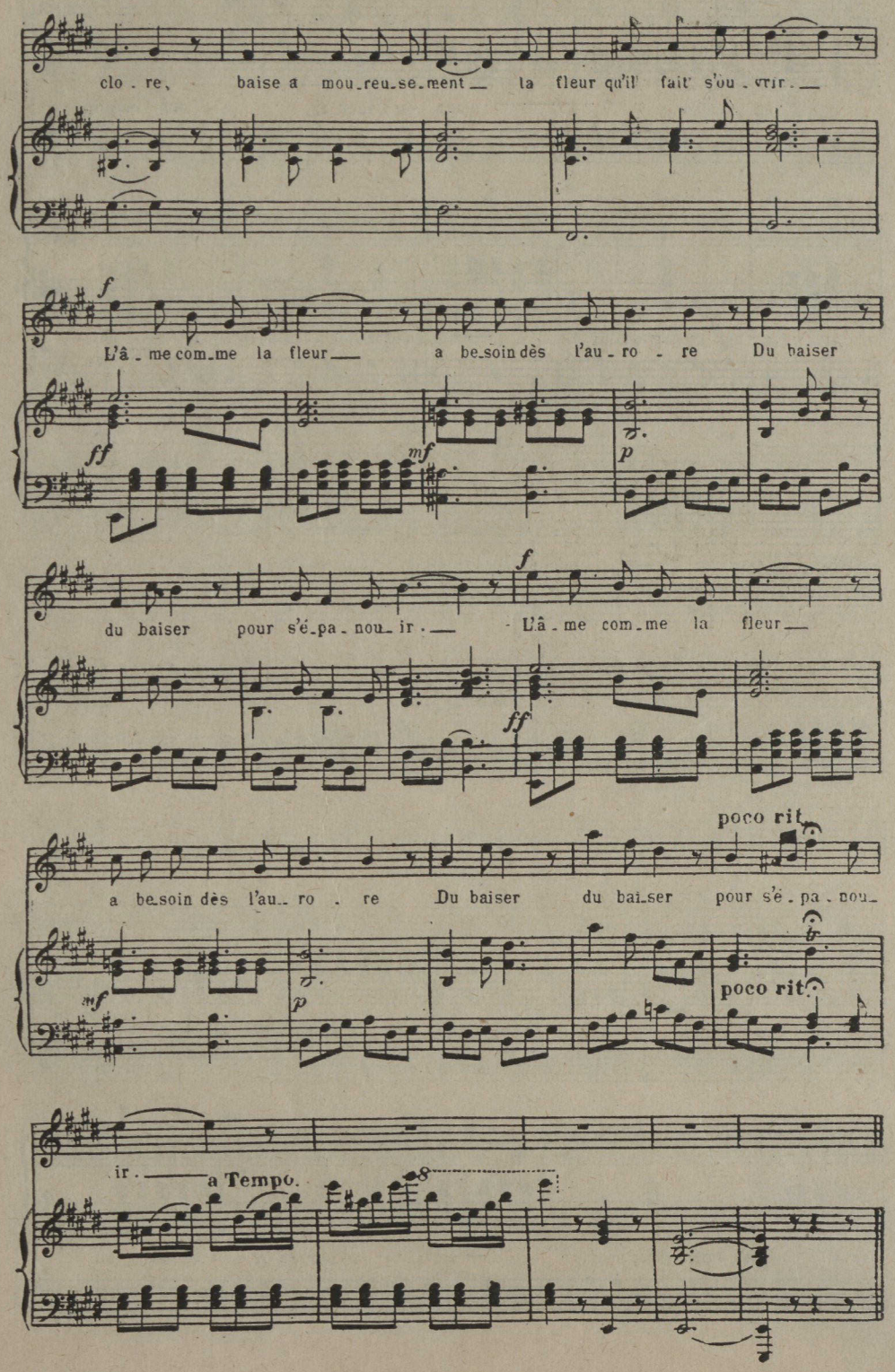

VIEILLE CHANSON

.....Aimer, ne plus se leurrer de mensonges ;
s'en aller, enivré, marchant dans le soleil :
rêver à des bonheurs qui ne sont pas des songes,
et qui ne fuiront pas quand viendra le réveil.

Oh ! les tristes réveils, au matin, quand les rêves
s'envolent ; quand on tombe, aveuglé d'idéal !
Oh ! que l'on paye cher ces minutes si brèves
et que l'on sent plus fort les affres de son mal !

Pourtant j'aime rêver ; j'aime, oubliant la vie
et ses tourments, sentir mon âme s'engager
en des songes lointains... Quand on rêve, on ou-
[blie ;
mais le rêve est si court, l'oubli si passager !

Je rêve sans savoir, désirant autre chose ;
quelque chose qui soit plus fort, plus convaincu,
restant aussi léger, aussi doux... mais je n'ose
espérer un amour, tel qu'"un rêve vécu".

CAMILLE PEYROLLES.

ÉCHOS

Pour gagner un pari, on a inventé souvent de bien singulières façons de voyager. Ajoutons-y cette dernière :

Un Autrichien, nommé Antoine Hanslau, a parié 20,000 francs qu'il traverserait toute l'Europe en poussant devant lui un char occupé par sa femme et son enfant. Hanslau est parti de Genève, et, passant par Bâle et Berne, il vient d'arriver à Zurich, se dirigeant sur Vienne, où il compte être le 12 septembre au plus tard.

Depuis vingt mois, il promène ainsi sa famille dans un véhicule à trois roues, recouvert de cuir et pesant en totalité cinq quintaux. Il a passé par tous les pays, sauf la Grèce et la Turquie. Il a déjà usé vingt-sept paires de souliers.

Hanslau est âgé de trente-sept ans, il est d'une forte constitution. Son costume se compose d'une chemise de sportsman, d'un pantalon terminé au genou et d'un manteau avec capuchon.

Ces trois voyageurs ont le teint hâlé, mais paraissent en excellente santé.

* * *

Le plus vieux bateau du monde vient de disparaître ; c'était un navire de nationalité italienne, "L'Anita". Il a accompli, il y a un mois et demi environ, son dernier voyage de Naples à Ténériffe, où il vient d'être vendu par autorité consulaire, puis démoli.

Construit au XVIe siècle, à Gênes, il ressemblait absolument à la "Santa-Maria" de Christophe Colomb. L'"Anita" détenait le record de la lenteur, ayant mis deux cent six jours pour faire la traversée de Baltimore à Rio-de-Janeiro. Par contre, d'une solidité à toute épreuve, il défiait les tempêtes les plus furieuses.

A cause de sa lenteur et de sa forme, les marins américains l'avaient baptisé : "Sea Snail" ou "Escargot de mer."

* * *

Si vous avez un appétit... peu susceptible d'être détruit, lisez ces documents... intéressants ; c'est le dernier relevé (juin 1902) des "opérations" du Laboratoire municipal.

Pendant ledit mois, on a saisi et détruit :

12,000 livres de poissons avariés.

600 fromages (cela n'en dégoûtera même pas les "amateurs", soyez tranquilles !)

Les cidres, sur 22 échantillons, ont eu 3 "mouillés", 16 salicylés, 3 saccharinés.

Sur 2 échantillons de pâtes et raisinés, 2 "mal cuits".

Narbonne ne se comporte pas mieux : sur 6 échantillons de vins, 6 glucosés.

Les bières, plus ou moins allemandes, sont ainsi récompensées : sur 13 présentées, 13 refusées—ne lisez pas ceci, instituteurs, — comme glucosées, salicylées et bisulfatées... Grâce !

Les laits, bien "français" pourtant ceux-là : 8 mouillés, 52 écrémés, "additionné" (borax, formol, etc.) O estomacs délicats qui faites "une cure de lait !"

Le seul produit présenté du saindoux, a été déclaré "contenant des corps gras étrangers" ; et la naturalisation, qu'en faites-vous ?

Si cette histoire... vous amuse, ce n'est pas tout ; après votre repas, histoire de faire la digestion, vous pouvez... la recontinuer en lisant le "Bulletin Officiel" du 20 juillet (page 2,589).

* * *

Le célèbre peintre des "Derniers Rebelles" et de la "Soif", Benjamin Constant, fut souvent pris pour un Anglais, grâce à sa face rasée, malgré sa naissance parisienne et son ascendance méridionale. Un jour qu'il se trouvait avec un de ses amis à Madrid, dans un restaurant de la rue d'Alcala, le maître d'hôtel dit à Benjamin Constant : "Que milord veuille bien m'indiquer qu'il ne reste plus de "plomb-puddingue !" (sic.) — Qu'à cela ne tienne, répondit le peintre, remplace-le seulement par un "cassoulett' of Toulouse."

* * *

Quelques lapsus parlementaires recueillis dans les antérieures collections du "Journal Officiel" :

M. ROUHER. — J'ai vu des influences républicaines se croiser les bras.

M. PIERRE LEGRAND, ministre. — Les ouvriers fumistes ont toutes les sympathies du ministre

M. HERISSON. — Mon nom signifie : conciliation.

M. JULES SIMON. — Il est certain, messieurs, que j'entends des bruits sous quelques bancs.

Gageons que la liste de ces petites surprises du langage s'enrichira encore pendant la nouvelle législature. Il le faut bien, le "Journal Officiel" a besoin d'être égayé.